



# Des nouvelles de ...

Lettre n° 2 - Rwanda, mars 2024

## Nelson Baechler Assistant à l'enseignement

Rwanda  
novembre 2023 - septembre 2024

[nelson.baechler@gmail.com](mailto:nelson.baechler@gmail.com)



*Visite de la formation pour créer du matériel de cours à Masogwe*

**L'association DM est active dans l'agroécologie, l'éducation et la théologie en Afrique, en Amérique latine, au Moyen-Orient, dans l'océan Indien et en Suisse.**

### Notre partenaire

L'Église presbytérienne au Rwanda (EPR), en collaboration avec DM, poursuit une approche de renforcement par établissement. Cette approche consiste à concentrer les efforts sur vingt écoles de niveau primaire, en milieu rural, qui ont développé un projet visant l'amélioration de la qualité de l'éducation pour les jeunes élèves qui peinent à acquérir les compétences de base. Ainsi, le renforcement des compétences des enseignants, l'appui aux directeur.trices, l'accompagnement spécifique des élèves... sont au cœur du projet.

### Mais que fait-il ?

Depuis ma précédente lettre, vous êtes nombreux.ses à m'avoir demandé ce que je faisais au Rwanda. Pas dans les grandes lignes, mais en détail. Voici donc à quoi ressemble ma vie ici.

Réveil aux alentours de 7 h avec le soleil qui inonde la chambre de lumière. Thé aux épices et lait caillé pour accompagner le déjeuner.

La journée de travail débute à 8 h par la prière matinale. C'est intéressant de mieux connaître la culture biblique de manière générale, mais aussi et surtout de découvrir une culture biblique différente de la nôtre. Si le texte fait office de véritable livre de lois (morales), il n'en est pas moins discuté, interprété, parfois débattu ; on s'y soumet tout en se l'appropriant.



## Lettre n°2

Rwanda, mars 2024

Les fidèles s'impliquent pleinement dans la religion et la religion implique pleinement les fidèles. Cela se traduit par des pratiques très festives : on chante, on danse, puis l'on s'étreint avant de commencer vraiment la journée, forcément dans la bonne humeur.

Travail ensuite jusqu'à 10 h 30 et la pause-thé. C'est bien lui et non le café qui règne ici, et plus précisément l'African tea, un thé noir parfumé au gingembre et généreusement allongé avec du lait. En plus d'être délicieuse, cette boisson a le mérite de remplir le ventre. Des beignets, des chapatis ou du pain l'accompagnent durant la pause et mes repas de midi sont donc plutôt frugaux. Nous sommes gâtés et ce moment de partage est l'un des plus beaux de la journée.

Comme j'habite à deux pas du bureau, je peux prendre ma pause de midi plus ou moins quand je le souhaite. Le travail continue ensuite jusqu'à 17 h 30 environ.

Si je poursuis parfois ce travail plus tard chez moi, mes soirées sont surtout consacrées aux courses au marché, à l'entretien de ma petite maison, à l'apprentissage du kinyarwanda, aux rencontres entre ami.es et à la détente. Et bien sûr, à manger. Qu'il s'agisse de cuisiner dans des conditions assez rustiques ou de patienter sur la terrasse d'un restaurant tout sauf pressé, manger au Rwanda demande souvent beaucoup de temps. Si j'en manque, je mange en vitesse dans un formidable boui-boui indien où une place m'est désormais réservée.

J'occupe mes weekends à peu près de la même façon. J'en profite quelquefois pour faire des activités plus longues comme jouer au football, partir en vadrouille à travers Kigali ou regarder les athlètes suisses briller à ski.

J'ai même quelques vacances que j'ai pour l'instant passées en compagnie des zèbres, des crocodiles et des phacochères du parc de l'Akagera.



Salutations de toute l'équipe de l'EPR!



**Lettre n°2**  
Rwanda, mars 2024



**Nous disposons désormais d'un plan d'action pour l'année 2024 réalisé non pas pour, mais avec les écoles.**

## Ça bouge !

Mais je suis venu ici pour travailler. J'habite quasiment sur mon lieu de travail, ma vie est rythmée par celui-ci et la majorité de mes contacts ont lieu avec mes collègues. Petit tour d'horizon professionnel.

Lorsque vous receviez ma première lettre, Priscille décollait du Rwanda. Elle terminait sa visite annuelle en tant que responsable du partenariat entre DM et l'EPR. Sa présence m'a permis d'éclaircir de nombreuses questions et a donné un nouvel élan au programme.

Durant sa visite, nous avons organisé un atelier participatif réunissant les directrices et directeurs des vingt écoles du programme. Ce format bouscule les habitudes locales, car le respect réside plutôt dans l'écoute patiente des figures d'autorité qui palabrent que dans la remise en question et l'expression de son opinion.

Ce fut un succès et nous disposons désormais d'un plan d'action pour l'année 2024 réalisé non pas *pour*, mais avec les écoles.

Cette implication des écoles dans le programme n'est pas nouvelle mais peut-être plus aboutie qu'auparavant. Elles ont pris des engagements clairs de leur propre chef et leur motivation à progresser malgré un contexte difficile s'en trouve renforcée. La nôtre aussi, et ma présence accentue cette dynamique.

Avec ma venue, le département de l'éducation est passé de deux employé.es à trois ; une augmentation considérable en proportion de l'effectif.

Avant mon départ, à défaut d'être inquiet, je me posais tout de même la question de mon apport sur place. Je vois aujourd'hui que je peux faire une réelle différence et c'est extrêmement stimulant.



## Lettre n°2

Rwanda, mars 2024

### Et maintenant ?

Nous faisons actuellement le point sur une formation dispensée dans dix écoles durant les vacances de Noël.

Les enseignant.es, qui ont appris à créer du matériel de cours en recyclant des déchets, se montrent très satisfait.es, mais il y a toujours des éléments à améliorer.

J'ai initié la création d'une autre formation à destination tout spécialement des enseignant.es de sport.

Nous souhaitons d'une part leur permettre de donner des cours de qualité – qui bougent et insufflent la passion du sport pour la vie – et d'autre part les aider à utiliser le sport comme un vecteur de valeurs – car il s'agit d'un puissant levier pour apprendre le vivre-ensemble, la persévérance, la confiance en soi, etc

Nous appuyons également l'effort d'alphabétisation des écoles. En ce moment, nous inspirant d'un projet de DM à Madagascar qui présente des résultats réjouissants, nous travaillons à offrir aux élèves l'opportunité de lire pour le plaisir.

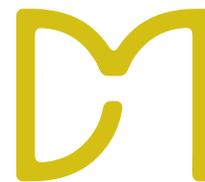
Le goût de la lecture favorise l'acquisition du vocabulaire et de la capacité d'écriture mais améliore aussi l'empathie et la compréhension sociale. Nous avons visité un éditeur local et l'ambassade américaine au début du mois afin d'avancer dans la réalisation de ce projet.

Exemple de matériel fabriqué lors de la formation



### Et Dieu créa la femme

En Suisse comme au Rwanda, nous avons fêté le 8 mars la Journée internationale des droits des femmes. Au bureau central de l'EPR, nous, les hommes, nous nous sommes mobilisés pour organiser une surprise à nos collègues féminines : nous avons organisé et partagé un repas où elles ont pu arriver les mains dans les poches et simplement profiter. Et de répéter que ce scénario ne doit pas demeurer exceptionnel, mais devenir tout aussi fréquent qu'il l'est pour les hommes. Deux jours plus tard au culte : alors qu'une de mes collègues, pasteur, prêche en kinyarwanda dans une église comble et sensibilise les fidèles à l'importance de l'égalité des sexes, j'écoute le sermon d'une amie profondément religieuse dans la petite salle dégarnie dédiée aux francophones. Les versets sont les mêmes, pas l'interprétation. « Mes amies, n'oubliez jamais d'où vous venez. Nous ne sommes pas les égales des hommes. Chacun.e a ses qualités. Dieu a créé Adam, puis Ève à partir d'Adam. Comme le dit la Bible, la femme vertueuse est soumise à son mari. » DM le dit toujours : au-delà du soutien professionnel, l'échange de personnes sert avant tout de pont entre les cultures. C'est vrai, et indispensable.



**Lettre n°2**  
Rwanda, mars 2024



Finalement, nous explorons les possibilités d'instaurer une correspondance entre quelques écoles rwandaises et vaudoises. Le but est à la fois que les élèves découvrent une autre culture et qu'elles et ils exercent leur français ou leur anglais.

Les choses bougent et cela me réjouit, mais tout n'est pas rose pour autant. L'incertitude, la frustration et l'incompréhension font partie du quotidien. Je les vois cependant comme une source d'apprentissage et ces éléments négatifs sont largement compensés par la douceur de la vie à Kigali.

Mais la vie n'est pas si douce pour tout le monde, et si le cœur vous en dit, tout soutien est bienvenu.

Merci de votre lecture et chaleureuses salutations,

Nelson Baechler

## Faire un don

IBAN  
CH08 0900 0000 1000 0700 2

MENTION

**Nelson Baechler**

Vous avez ainsi la garantie que l'argent sera affecté à cet envoi et au projet concerné.



**Votre don en  
bonnes mains.**

**Faites un don  
maintenant!**



Scannez avec l'app TWINT  
et saisissez le montant.



**DM** | Ch. des Cèdres 5  
CH - 1004 Lausanne  
+41 21 643 73 73  
info@dmr.ch

**dmr.ch**